

Florence Asti-Laperrière

avec le centre social qui gérait les activités de loisirs depuis des années”, avance Florence Asti-Laperrière. En somme, elle regrette un manque de vision. Pour sa part, elle ambitionne notamment un centre-ville “triple A”: accessible, apaisé et attractif. Aujourd’hui, il souffrirait de problèmes de circulation et de recul du commerce. Autre enjeu, la revalorisation du campus de l’EM qui s’apprête à déménager à Gerland. “Est-ce qu’on crée un nouveau centre de services multiples? Est-ce qu’on bâtit un écoquartier?”, lance-t-elle. Damien Jacquemont imagine quant à lui un lieu mêlant coworking, étudiant et entrepreneurs pour favoriser les passerelles entre le pôle universitaire et les entreprises. Par ailleurs, il est favorable à l’inclusion d’une clause environnementale dans tous les marchés publics de la commune. “Ma sensibilité écologique est très ancienne... Le fonds d’assurance formation dans lequel je travaille oeuvre notamment à la transition agricole”, explique-t-il. Développement des modes doux, création d’un complexe aquatique intercommunal, ouverture d’un accueil solidaire... Le maire sortant, Yves-Marie Uhlrich, regrette qu’il y ait deux candidatures issues de sa majorité, ce qui contribuera à l’éparpillement des voix et profitera peut-être à Florence Asti-Laperrière.



kage importante, selon le SAGYRC (Syndicat Mixte d’Aménagement de Gestion de l’Yzeron, du Ratier et du Charbonnières) en charge de la gestion et des aménagements du bassin-versant de l’Yzeron. Cet ouvrage de 22,30 m de haut au-dessus ne fait pas l’unanimité...

DÉFORESTATION

Le maire en place, Michel Rantonnet, s’y oppose et dénonce un “massacre environnemental” “Le SAGYRC refuse d’étudier d’autres solutions. Nous souhaitons donc demander l’expertise d’un autre organisme. Nous avons ouvert une action judiciaire à l’encontre du SAGYRC en août. La construction de ce barrage engendrerait la déforestation de 3000 arbres sur 15 hectares”, avance Michel Rantonnet. De Le SAGYRC estime le nombre d’arbres à 1 000. Parmi les solutions alternatives, le maire cite l’exemple de la rivière voisine, le Garon, sur laquelle trois retenues ont été aménagées. “Les élargissements du cours d’eau sur les autres communes du bassin-versant nous ont évité des crues en octobre. Ces travaux n’ont pas été réalisés à Francheville, sous prétexte qu’on aura le barrage”, ajoute-t-il. La liste écologistes-divers gauche a également pris position contre le projet barrage. “C’est une zone boisée et préservée... Or on sait à quel point les arbres sont précieux dans les périodes de canicule. Tous les candidats ont le projet de planter des arbres. Il y a quelque chose d’illogique. On est en faveur d’autres solutions qui permettent de lutter contre la crue centennale avec plusieurs retenues collinaires qui permettraient aussi de stocker l’eau”, détaille Hélène Dromain.

Ecully

18 000 habitants

Maire actuel : Yves-Marie Uhlrich (UDI)

Résultats municipales 2014 (deuxième tour) : Yves-Marie Uhlrich (UDI) : 65,32 %, Florence Asti-Laperrière (liste divers) : 34,67 %

FRANCHEVILLE LE BARRAGE DE L’YZERON AU CŒUR DE LA CAMPAGNE

Les municipales s’annoncent plus polarisées à Francheville. Elles opposeront le maire LR sortant, Michel Rantonnet, la candidate soutenue par En Marche Caroline Paris et une liste écologistes-gauche menée par le binôme Bernard Legrand et Hélène Dromain.

En plus de sa candidature à la mairie de Francheville, Michel Rantonnet a annoncé sa candidature LR à la Métropole. Face à lui, Caroline Paris est avocate de profession, fraîchement engagée en politique après un parcours associatif au sein d’Au Coeur de Francheville. Cette candidate, non-encartée, a reçu le soutien de LREM et de l’ancien maire PS et actuel conseiller municipal d’opposition René Lambert. Enfin, Bernard Legrand et Hélène Dromain rassemblent une liste écologistes et divers gauche. Hélène Dromain figure également sur la liste EELV pour la circonscription ouest aux métropolitaines.

Le projet de barrage sur l’Yzeron est un des principaux enjeux de cette campagne électorale. Il s’agit de protéger les communes du bassin-versant de la rivière contre les crues centennales. Le site retenu est celui de la Roussille, sur la commune de Francheville, en raison de sa capacité de stoc-



Michel Rantonnet

Francheville

14 500 habitants

Maire actuel : Michel Rantonnet (LR)

Résultats municipales 2014 : Michel Rantonnet (UMP) 53,89 %, René Lambert (union de la gauche) 46,1 %

Hélène Dromain
et Bernard Légrand



© ARNALD DROMAIN

Caroline Paris, soutenue par LREM, se distingue sur ce dossier : *“Mon métier d’avocat prend le dessus sur la réflexion que je porte. Je trouve que le débat est posé en des termes éloignés de la réalité. Si on envisage un tel ouvrage, c’est qu’on a identifié un risque de crue, donc un risque pour les personnes et les biens. Les politiques doivent donc se saisir ! Il faut absolument mettre en oeuvre un ouvrage. C’est technique mais il existe différents blocs de compétences dans les statuts du SAGYRC. Concernant la retenue sèche, elle relève de la Métropole. Quand on vient nous dire qu’on peut s’opposer en tant que commune, c’est faux”*, précise-t-elle. Elle préconise elle aussi de nouvelles études pour envisager des techniques innovantes.

L’autre dossier qui ne manquera pas de faire débat, c’est bien sûr l’Anneau des sciences. Alors que Michel Rantonnet se positionne pour, en complément d’autres solutions comme le métro E ou encore un projet de téléphérique, Bernard Légrand et Hélène Dromain pensent au contraire que ce nouvel axe incitera les habitants de la métropole à se déplacer en voiture. *“C’est un projet d’un autre âge”*, selon eux. Enfin, Caroline Paris est plus nuancée, elle n’y est pas opposée à condition que ce projet s’intègre dans une réflexion sur l’ensemble des modes de transports.

Le maire sortant d’Ecully, Yves-Marie Uhlrich, regrette qu’il y ait deux candidatures issues de sa majorité, ce qui contribuera à l’éparpillement des voix et profitera peut-être à Florence Asti-Laperrière.



© FRED BURNIER

Véronique
Sarselli

STE-FOY LA CIBLE D’EN MARCHÉ

Alors que Véronique Sarselli, élue Les Républicains, se présente pour un second mandat dans cette commune du Sud-Ouest de Lyon, les Marcheurs espèrent l’emporter grâce à Philippe Schmidt, un avocat de 49 ans.

“Nous avons rempli tous les engagements de notre plan de mandat, celui sur lequel nous avons été élus en 2014” explique, satisfaite, Véronique Sarselli, la maire de Ste-Foy. Et elle déroule son bilan : *“Il se constate à tous les coins de rue, dans la vie quotidienne des Fidésiens. Comme un nouveau groupe scolaire, deux stades multisports, ce qui a permis de promouvoir les équipes féminines. Nous avons déployé la vidéosurveillance pour plus*

de sécurité, développé les modes doux en offrant par exemple une subvention à l’achat d’un vélo électrique ou en relançant des lignes de pédibus, nous avons sanctuarisé nos espaces verts, œuvré à la sécurisation de l’Yzeron...” Elle peut aussi s’enorgueillir de finances saines avec un très faible endettement (220 euros par habitant contre 1 036 pour la moyenne de sa strate). Cette élue postule donc pour un second mandat, comme aux élections métropolitaines, pour poursuivre son action. Avec un objectif : maintenir l’identité de sa ville “qui n’est pas Lyon”. Elle déploie à ce titre trois axes principaux : l’environnement et le cadre de vie, l’aménagement du territoire et enfin la sécurité, Ste-Foy étant principalement concernée par des phénomènes de cambriolages.

Mais comme Véronique Sarselli ne fait partie des élus de droite “Macron compatible”, elle trouvera sur sa route un